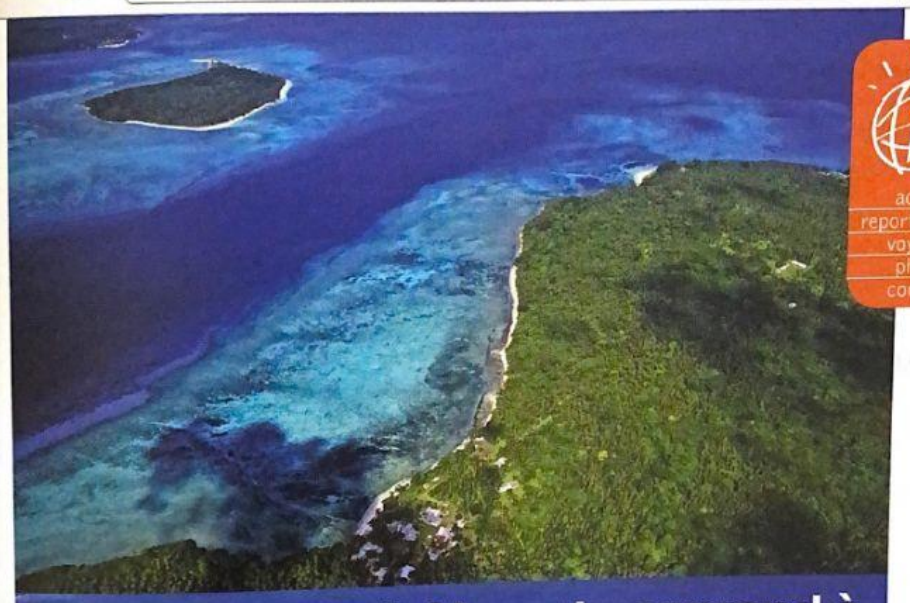


Pour sa survie, le Vanuatu apprend à s'adapter au changement climatique

Par **Angela Bolis**

La petite embarcation fend l'eau turquoise qui sépare Efate de Pele—deux des quelques 80 îles du Vanuatu, archipel mélanésien du sud-ouest du Pacifique. À son bord, Kaltuk Kalomor, du ministère de l'Élevage, montre les rives qui ont **reculé**, du fait de la montée des eaux et de l'érosion. «Les gens n'y croyaient pas au début, mais maintenant, ils voient bien que certains vont devoir déplacer leurs habitations dans les terres», relève-t-il.

Les deux autres passagers, venus des Kiribati pour prendre exemple sur les projets d'adaptation au changement climatique menés au Vanuatu, **opinent**. Situé à plus de 2.000 kilomètres de là au beau milieu du Pacifique, leur archipel effleure la surface de la mer à moins de trois mètres d'altitude—alors que le rapport du GIEC prévoit une montée des eaux de 90 cm d'ici à 2100. Le président y envisage sérieusement l'exil de sa population.

Mais l'heure n'est pas au défaitisme. À l'agenda de la petite délégation kiribatienne, la visite d'un élevage expérimental de porcs, dans l'un des quatre villages de l'île de Pele. Car si la montée des eaux est l'un des effets les plus spectaculaires du réchauffement —amplifiée, au Vanuatu, par l'**enfoncement** de certaines îles—, le phénomène y entraîne surtout une plus grande variabilité climatique entre sécheresses et fortes précipitations, et une **hausse** de l'intensité des cyclones.

Le secteur agricole, premier touché

Ces **aléas** touchent en premier lieu le secteur agricole, alors que plus de deux tiers des foyers vanuatuans pratiquent la **polyculture vivrière** et déclarent posséder des cochons. Or, selon des études citées par Christopher Bartlett, conseiller scientifique pour l'organisme allemand GIZ qui pilote le projet, les porcs ont tendance à moins se nourrir et à perdre en fertilité en période de forte chaleur. Ils sont aussi davantage sujets aux maladies et **subissent** les **dégâts** provoqués par les **ouragans**.

«Nos cochons grossissaient moins qu'avant», note le chef du projet à Pele. Une

LIVEWORKSHEETS

nouvelle race a été créée sur ce site pilote, en croisant des cochons blancs importés, à la forte corpulence, avec des cochons sauvages et domestiques locaux. Au lieu d'être laissés dans la nature et nourris exclusivement de noix de coco, ils sont protégés dans des enclos couverts, entourés de plantations fertilisées par leur lisier.

Celles-ci serviront à leur alimentation: bananes, manioc, patates douces, cocos, ainsi que des poissons tilapias, élevés dans des bacs d'eau stagnante. La méthode, autosuffisante et économe en espace, a vocation à être propagée dans le village voisin, qui déploie, entre la plage et la forêt verdoyante, ses petites maisons de tôle ondulée et de feuilles de pandanus, bordées de jardins vivriers.

Mangrove, thons et bananiers

De telles initiatives, qui commencent peu à peu à impliquer les communautés locales, émergent un peu partout au Vanuatu. Ici, on plante de la mangrove ou de l'herbe de vétiver pour contrer l'érosion côtière; là, on revient aux constructions traditionnelles, plus souples et résistantes aux cyclones; ailleurs, on installe des filets en profondeur pour permettre aux villageois de pêcher des thons, qui ne sont pas menacés par la dégradation accélérée des milieux coralliens.

Sur Epi, plus au Nord, des étudiants ont fabriqué une carte en relief de leur île, qui a permis aux habitants d'identifier des sites plus sûrs où relocaliser les routes et infrastructures côtières, endommagées par les inondations et l'érosion.

Autre exemple, sur l'île d'Efate, qui abrite la capitale Port-Vila, une ferme expérimentale teste les variétés agricoles les mieux adaptées aux nouvelles conditions climatiques. Dans une clairière, taillée dans l'épaisse forêt de l'intérieur de l'île, poussent quelques rangées de taros et de patates douces. Ces dernières viennent des Nouvelles-Hébrides et de Papouasie —l'archipel du Vanuatu recelant à lui seul quelque 200 variétés de ces tubercules.

Poussant sans aucun intrant ni irrigation dans la terre noire et granuleuse de cette île volcanique, elles seront sélectionnées en fonction de leur qualité et de leur résistance à la sécheresse. À côté, entre des pousses de pastèque et de bois de santal, Isso Nihmei, chargé du projet avec le GIZ, expérimente une technique samoane de multiplication des bananiers et conserve les plants les plus petits, mieux à même de résister aux cyclones.

«Leadership» du pacifique

Pour s'adapter au changement climatique, il en est des variétés cultivées comme des techniques: «Nul besoin d'aller chercher trop loin», note Christopher Bartlett. «Le Vanuatu a maintenu des centaines de savoirs traditionnels permettant de faire face aux aléas météorologiques». Il ne reste qu'à les identifier et à disséminer l'information, explique le scientifique.

Ce à quoi s'emploie le NAB, un bureau installé en 2012 pour coordonner au niveau national tous les projets d'adaptation. Il dépend du ministère de l'adaptation au changement climatique, lui-même créé cet été. Florence Lautu, du NAB, se targue de voir son pays «prendre le leadership de l'adaptation au changement climatique dans le Pacifique, région elle-même à la pointe par rapport au reste du monde. Car au Vanuatu, le réchauffement ne se mesure pas en pertes économiques potentielles, mais devient un danger direct pour notre population de 240 000 habitants».

Le Vanuatu—qui a rejoint la liste des pays les moins avancés après son indépendance de la France et de la Grande-Bretagne en 1980—, est en effet l'un des pays les plus vulnérables aux catastrophes naturelles. L'archipel, situé sur la ceinture de feu du Pacifique, a donc appris au fil des siècles à faire face non seulement aux cyclones qui le balaient chaque année, mais aussi aux séismes, aux tsunamis, et aux éruptions volcaniques.

LIVEWORKSHEETS

APRÈS LA LECTURE

1 Compréhension Répondez aux questions suivantes d'après le texte.

1. Quelle est l'idée principale du texte?
a. Le Vanuatu a peu de chance de pouvoir survivre aux tempêtes qui le menacent.
b. Les catastrophes naturelles se multiplieront indubitablement au 21e siècle.
c. Le Vanuatu n'a pas les ressources nécessaires pour survivre aux menaces naturelles.
d. Le Vanuatu présente des modèles d'adaptation aux changements climatiques.

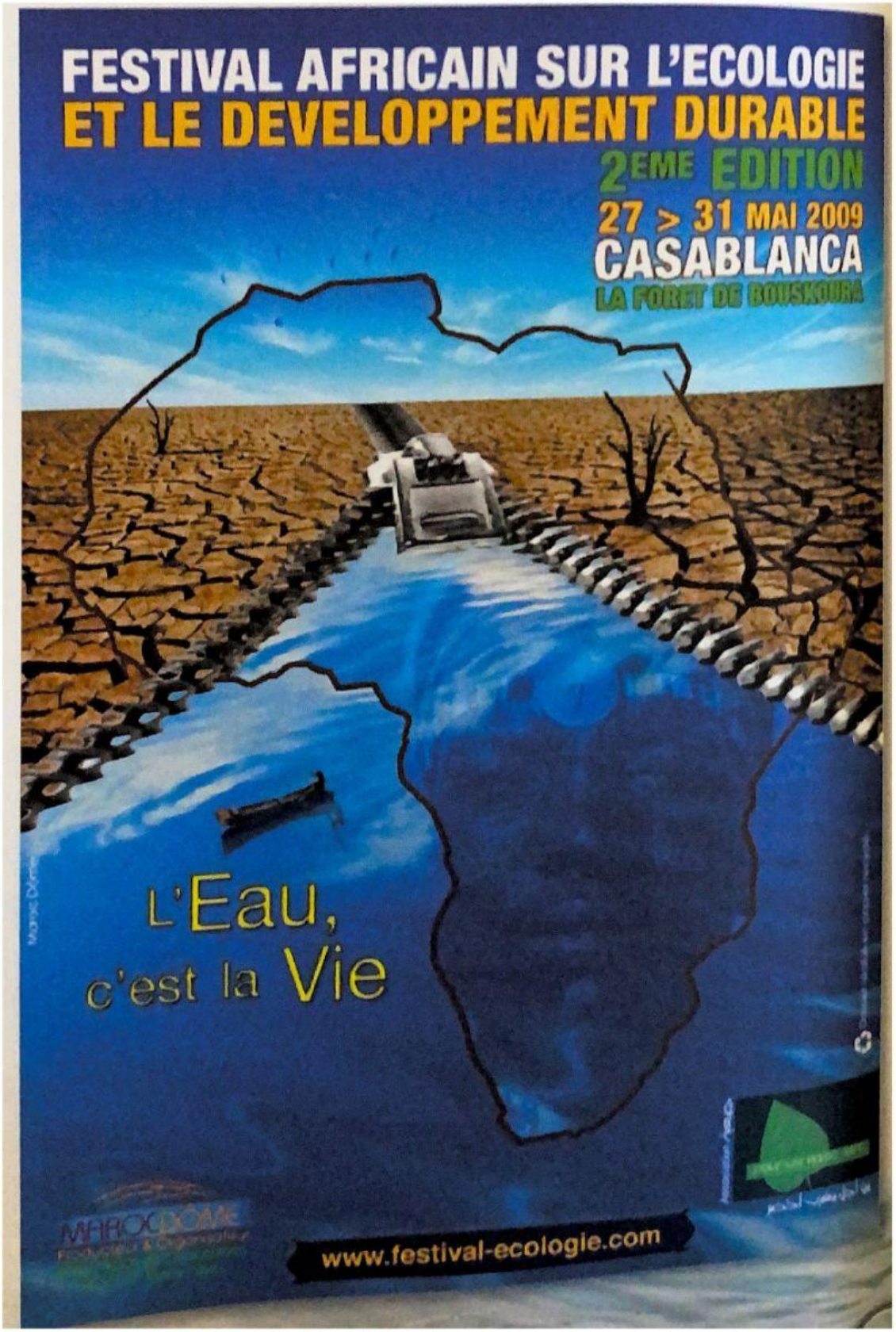
2. Pourquoi les habitants du Vanuatu devront-ils déplacer leurs habitations?
a. Il y a un grand danger de séismes dans les îles.
b. Les eaux montent et font reculer les terrains côtiers.
c. Les habitations actuelles sont instables.
d. Le ministère de l'agriculture l'exige.

3. À quoi se consacrent la plupart des habitants au Vanuatu?
a. À la culture des noix de coco
b. Aux plantations de bananes
c. À la polyculture et à l'élevage de porcs
d. À la pêche en haute mer

4. Comment contre-t-on l'érosion côtière au Vanuatu?
a. On bâtit les maisons plus en hauteur.
b. On propage l'implantation de certaines plantes.
c. On protège les massifs coralliens.
d. On encourage l'étude du relief des îles.

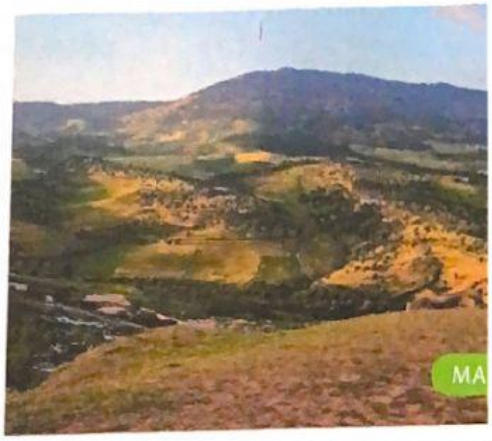
5. Comment peut-on décrire le sentiment de Florence Lautu?
a. Elle est sceptique quant aux initiatives réalisées pour résister aux catastrophes naturelles.
b. Elle a peur qu'on ne fasse pas assez pour protéger le Vanuatu contre les cyclones.
c. Elle est fière des progrès faits dans son pays pour s'adapter aux changements environnementaux.
d. Elle est heureuse que son pays soit indépendant de la France et de la Grande-Bretagne.

LIVEWORKSHEETS



LIVEWORKSHEETS

1. **Quel est le but de l'article?**
   - vendre de l'eau
   - vendre un forfait touristique dans un pays francophone
   - attirer des participants à l'événement
   - créer une association écologique



2. **Quand ce festival a-t-il lieu?**
   - tous les mois de mai depuis des décennies
   - c'est la première fois
   - c'est la seconde fois
   - le document ne nous le dit pas

3. **Quel serait l'un des thèmes de ce festival d'après son titre?**
   - trouver une solution qui soit stable
   - de la publicité pour les produits du Marocdôme
   - les arbres abattus de la forêt Bouskoura
   - se réjouir de l'approvisionnement d'eau au Maroc

4. **Quel contraste n'est pas explicite dans ce document?**
   - long terme / court terme
   - fermeture éclair / bouton pression
   - sec / mouillé
   - mer / forêt

5. **Quel est l'organisme responsable de l'organisation et de la production de cet évènement?**
   - une association
   - Marocdôme
   - la forêt de Bouskoura
   - www.festival-ecologie.com

LIVEWORKSHEETS